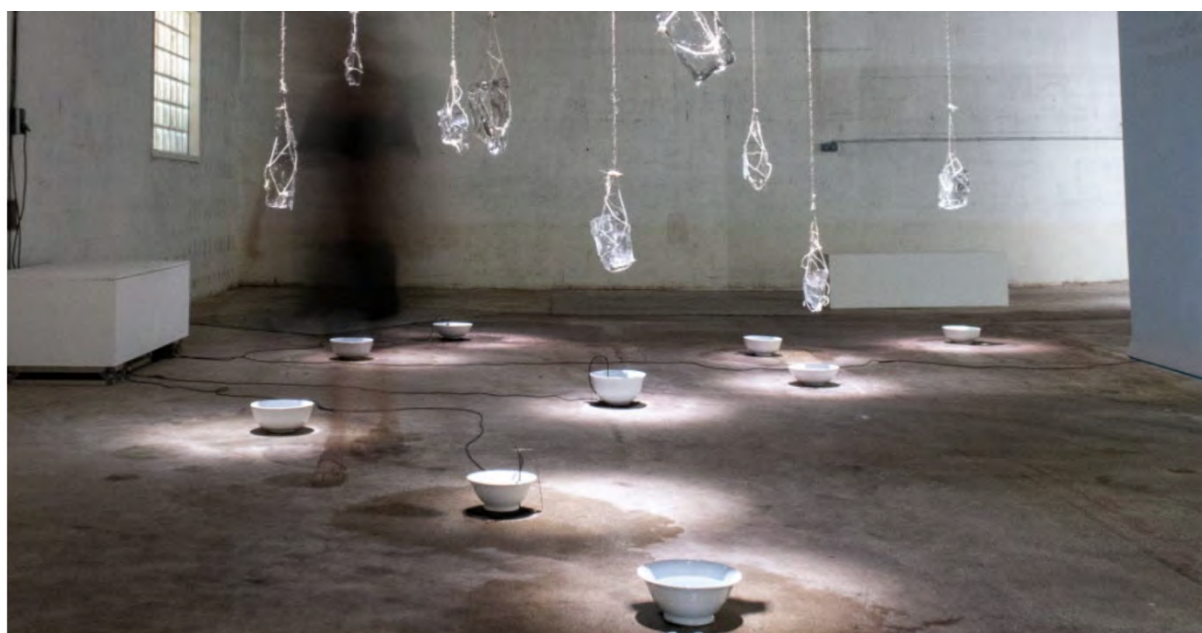


Chamonix

Clap de fin pour la deuxième édition d'Artocène



De la glace suspendue et des gouttes de fonte, dont le bruit est amplifié pour former une mélodie. Voilà Water bowls, l'œuvre poétique électroacoustique de l'artiste japonaise Tomoko Sauvage. Photo Le DL /B.S.

Artocène, le festival qui entrecroise architecture, art contemporain et environnement vient de baisser son rideau, ce dimanche 17 juillet. Une deuxième édition dont est fière sa fondatrice, Laurène Maréchal. **Les thématiques des glaciers et de la fluidité des temps semblent avoir attiré du monde.**

« Si l'on compte les personnes qui ont visité l'exposition principale, les refuges posés en centre-ville et l'exposition installée

Soutenez votre journalisme local !

Pour accéder à l'intégralité de nos contenus, abonnez-vous :

Famille du média : PQR/PQD

(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 873000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 18 juillet 2022 P.12

Journalistes : Baptiste

SAVIGNAC

Nombre de mots : 402

CHAMONIX

Clap de fin pour la deuxième édition d'Artocène

Artocène, le festival qui entrecroise architecture, art contemporain et environnement vient de baisser son rideau, ce dimanche 17 juillet. Une deuxième édition dont est fière sa fondatrice, Laurène Maréchal. Les thématiques des glaciers et de la fluidité des temps semblent avoir attiré du monde.

« Si l'on compte les personnes qui ont visité l'exposition principale, les refuges posés en centre-ville et l'exposition installée à la médiathèque, on peut dire que près de 15 000 personnes se sont intéressées, de près ou de loin, au festival », se réjouit-elle, contente qu'Artocène ait davantage réussi à capter l'attention du jeune public local.

Élèves du primaire et ados de la MJC ont pu profiter de visites guidées donnant lieu à de

riches échanges. « Contribuer à leur ouverture culturelle et les pousser à la réflexion sur les questions environnementales nous tenait à cœur », confie celle qui fut, avec Lætitia de Chocqueuse, la commissaire des expositions proposées pendant près d'un mois au public chamoniard.

Des idées plein la tête

Investir plusieurs endroits de la capitale de l'alpinisme était justement l'un des défis que le festival s'était fixés et souhaite relever à nouveau lors des prochaines éditions. « Je ne vais pas trop m'avancer, mais il y a de fortes chances pour que la prochaine thématique s'intéresse au vide », glisse Laurène Maréchal, débordante d'idées.

La jeune femme souhaite ainsi développer le lien entre l'art

et la connaissance scientifique et cherchera donc à réitérer la tenue de conférences, comme celles animées cette année par le glaciologue Luc Moreau.

Cette année, plusieurs artistes sont venus livrer des performances avec leurs œuvres exposées dans le hangar de la Compagnie du Mont-Blanc. La Japonaise Tomoko Sauvage a ainsi amplifié le bruit des gouttes d'eau dégoulinant de blocs de glace pour tomber mélodieusement dans des bols.

Artocène voit d'ailleurs plus grand et cherchera à l'avenir à organiser des résidences d'artistes à Chamonix ou en altitude, pour que ce rendez-vous culturel, qui veut s'ancrer durablement dans la vie culturelle de la vallée, soit aussi un espace de création.

Baptiste SAVIGNAC



De la glace suspendue et des gouttes de fonte, dont le bruit est amplifié pour former une mélodie. Voilà *Water bowls*, l'œuvre poétique électroacoustique de l'artiste japonaise Tomoko Sauvage. Photo Le DL/B.5.

